

Reto Geiser, *Giedion and America. Repositioning the
History of Modern Architecture*, Zurich, gta Verlag,
2018
Compte-rendu d'ouvrage

Caroline Maniaque



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/craup/1269>
ISSN : 2606-7498

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Caroline Maniaque, « Reto Geiser, *Giedion and America. Repositioning the History of Modern Architecture*, Zurich, gta Verlag, 2018
Compte-rendu d'ouvrage », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne],
Actualités de la recherche, mis en ligne le 27 février 2019, consulté le 25 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/craup/1269>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2019.



Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère sont mis à disposition selon les termes
de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0
France.

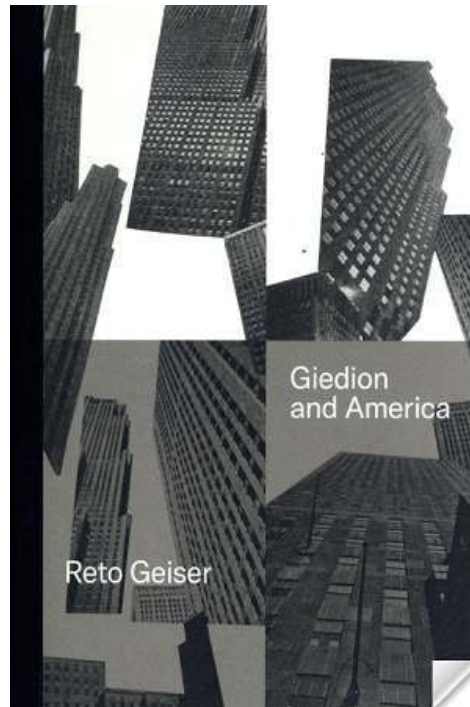
Reto Geiser, *Giedion and America.*
Repositioning the History of Modern
Architecture, Zurich, gta Verlag, 2018
Compte-rendu d'ouvrage

Caroline Maniaque

RÉFÉRENCE

Reto Geiser, Giedion and America. *Repositioning the History of Modern Architecture*, Zurich, gta Verlag, 2018

- 1 Fréquemment cité comme l'un des propagandistes les plus actifs au XXe siècle de l'architecture moderne et reconnu comme celui qui a écrit *Space, Time, and Architecture* (1941, ouvrage plusieurs fois réédité), l'historien d'art et d'architecture Sigfried Giedion (1888-1968), secrétaire général des Congrès internationaux d'architecture moderne (Ciam) dès 1928, a passé son temps à voyager entre les États-Unis et sa Suisse natale, notamment Zurich, depuis sa nomination en tant que Charles Eliot Norton Professeur in Poetry à Harvard University en 1938 à sa mort en 1968. L'ouvrage de l'architecte-historien Reto Geiser¹, issu de sa thèse de doctorat soutenue en 2010 et publié en 2018, permet de saisir le rôle de l'émigration et l'exil, même pendulaires, comme courroies de transmission des



phénomènes de transferts culturels, et de considérer finement les interrelations entre l'historien de l'art suisse et ses pairs nord-américains. L'ensemble de sources archivistiques convoqué – notamment celles du GTA Zurich (les archives des Ciam et celles de Sigfried Giedion), ainsi que les échanges épistolaires conservés avec, entre autres, Alvar Aalto, Serge Chermayeff, Josep Lluís Sert, László Moholy-Nagy, Marcel Breuer, György Kepes, documentent ces aspects. Grâce à ces documents, Geiser offre un portrait très humain de l'historien. Il le situe dans son contexte académique, interrogeant le développement de sa carrière universitaire et les actions nécessaires pour parvenir à la reconnaissance.

- 2 Reto Geiser se penche peu sur la production intellectuelle de Giedion et sa réception critique (le travail a été fait par Sokratis Georgiadis²). Il analyse plutôt la construction matérielle d'une carrière : produire des livres, enseigner auprès d'universités prestigieuses, faire partie d'organisations internationales influentes. Il s'intéresse aux tiraillements comme aux bénéfices d'une carrière qui s'est développée entre les États-Unis et la Suisse. Il se réfère aux travaux de Stanislaus von Moos et ceux de Jean-Louis Cohen qui ont tous deux également proposé des perspectives interprétatives en considérant notamment les transferts culturels caractérisant l'itinéraire de ce personnage³.
- 3 Alors qu'une majorité des collègues universitaires de Giedion aux États-Unis ont été forcés de quitter l'Europe à cause des conditions politiques de l'Allemagne des années 1930, Giedion, citoyen suisse d'origine juive, ne s'est jamais installé aux États-Unis de façon permanente. Très attaché à l'Europe, son émigration partielle a néanmoins été facilitée par le milieu des exilés. C'est donc cette position « d'entre-deux » qui rythme l'analyse de la carrière de Giedion. Le livre est structuré autour de l'analyse de quatre situations d'entre-deux.

- 4 Dans le premier chapitre, intitulé « Entre deux langues », Reto Geiser considère le rôle de la traduction dans la production des textes de Giedion et la réception de ses textes dans les différents contextes culturels. La difficulté de s'exprimer en anglais conduit Giedion à perfectionner une rhétorique visuelle graphique et photographique d'éléments comparatifs qu'il avait néanmoins déjà développée dans *Bauen in Frankreich*⁴ ou encore dans son ouvrage *Befreites Wohnen* (1929)⁵. Le rapport entre Giedion et l'urbaniste britannique Jaqueline Tyrwhitt (1905-1983), traductrice et éditrice de ses ouvrages, est très finement observé. Reto Geiser considère comme fondamentale cette amitié qui repose aussi sur une dépendance vis-à-vis de la langue⁶.
- 5 Reto Geiser met en parallèle la pensée architecturale de Giedion avec celle de deux autres figures essentielles de l'époque, l'historien de l'architecture Henry-Russell Hitchcock (1903-1987) et le philosophe et historien des techniques Lewis Mumford (1895-1990). Le second chapitre intitulé « Entre deux approches » considère cette dichotomie entre la propagation de l'architecture moderne et l'analyse très poussée des artefacts de la culture de masse et les répercussions de l'industrialisation sur la vie quotidienne.
- 6 Le troisième chapitre intitulé « Entre deux mondes académiques », analyse les enseignements que Giedion assure à Harvard et à ETH. Alors que Giedion lutte contre un climat intellectuel plutôt hostile à ETH Zurich (de la part de collègues qui n'apprécient guère son double positionnement institutionnel et géographique), sa présence dans cette institution contribuera néanmoins à transformer le curriculum de cette institution vers une ouverture plus internationale, en renforçant les échanges intellectuels transatlantiques. À la Graduate School of Design de Harvard, recruté par le doyen Josep Lluís Sert, il parvient aussi à réintroduire des cours d'histoire de l'architecture au sein de la formation des architectes, cours qui avaient été supprimés par Walter Gropius pour proposer un programme pédagogique éloigné du système beaux-arts. Giedion participe à la création d'un programme d'*Urban Design* pour accompagner les travaux des Ciam des années 1950. Ce chapitre considère également toutes les stratégies déployées pour obtenir un poste titulaire à ETH Zurich à la fin des années 1940 (sans toutefois y parvenir), et montre combien Giedion était constamment sous la pression de pouvoir légitimer son travail (pp. 263-269).
- 7 Le quatrième chapitre, « Entre deux disciplines », documente l'effort de Giedion pour promouvoir les études pluridisciplinaires et surmonter la tendance universitaire vers la spécialisation. Giedion dépasse les limites de l'histoire de l'architecture en s'engageant vers d'autres disciplines, telle que l'histoire culturelle, l'archéologie industrielle ou encore l'histoire des médias. On apprend d'ailleurs qu'outre sa formation en histoire de l'art, il a suivi une formation d'ingénieur en génie mécanique, un détail important si on considère l'intérêt porté par Giedion aux brevets d'invention d'objets de la vie quotidienne dans son livre *Mechanization Takes Command* (1948)⁷. Giedion s'éloigne peu à peu de sa propre discipline, en explorant d'autres champs tels que le *Scientific Management*, l'économie, la philosophie, et la sociologie. À travers son projet non réalisé d'un « Institute for Contemporary History » et son effort pour croiser d'autres approches méthodologiques, Giedion a préparé le terrain pour repositionner l'histoire de l'architecture et l'histoire du design.
- 8 Le rôle de Giedion comme médiateur et passeur entre différentes cultures architecturales joue un rôle important dans la production intellectuelle et le développement de l'architecture moderne en Europe et aux États-Unis. En positionnant

Giedion comme une figure fondamentale de « l'entre-deux », Reto Geiser décrit l'émergence d'un nouveau type d'historien de l'architecture, profitant grandement de ce passage de frontières entre culture, discipline et contextes universitaires.

- 9 Comme historien et critique, commentateur et témoin de la modernité, un imprésario architectural tel que Giedion ne peut pas être considéré de façon isolée. Comme secrétaire des Congrès internationaux d'architecture moderne, de leur fondation en 1928 à leur dissolution en 1959, et par sa participation au monde académique, Giedion est en contact avec de nombreux architectes et intellectuels. Il est une figure qui reflète bien le climat culturel formé par les temps de guerre, les progrès technologiques majeurs, l'accroissement des mobilités, et les avancées dans le monde de la communication.
- 10 Pour évaluer l'effet du processus migratoire sur le travail d'un individu, Reto Geiser souligne qu'il est nécessaire de dépasser la question biographique de savoir comment Giedion a réussi à poursuivre son travail aux États-Unis. Selon lui, il faut considérer la manière dont cet environnement culturel nouveau a affecté la manière d'enseigner, de penser, d'écrire de Giedion et enfin, comment son travail a été adopté et adapté en Amérique. Le livre de Geiser examine les expériences complexes de Giedion entre 1938 et 1968 et explore les échanges culturels réciproques dans un milieu où se superposent architecture, histoire de l'art, médias et sphère académique.
- 11 De la reproduction d'un télégramme envoyé par Moholy-Nagy pour prévenir Giedion du démarrage des cours à Harvard en 1937 (p. 30) à la première couverture du livre de *Space, Time, and Architecture* (p. 43), de la boîte contenant les fiches de lecture de Giedion (p. 62) aux mises en page pour le livre *Bauen in Frankreich* (où la Tour Eiffel figure sur la même page que le bâtiment du Bauhaus construit par Gropius (pp.104-105), l'iconographie de cet ouvrage est particulièrement riche. Elle comprend notamment la reproduction de différentes épreuves des livres ainsi que des doubles pages de *Space, Time, and Architecture*, permettant ainsi au lecteur de bien comprendre la rhétorique visuelle adoptée par Giedion. L'auteur montre ici son goût pour la matérialité du document d'archive. La composition graphique du livre célèbre ce type de documentation en offrant des pages couleur permettant de mettre en valeur et de déchiffrer ces documents.

NOTES

1. Architecte et docteur en histoire de l'art formé à l'ETH Zurich et maître de conférences en histoire et théorie de l'architecture à l'école d'architecture à l'université Rice, aux États-Unis.
2. Sokratis Georgiadis, *Sigfried Giedion, an intellectual biography*, Edinburgh, Edinburgh University Press, 1993.
3. Von Moos a exploré les relations entre Giedion et Mumford et analysé *Mechanization Takes Command* ; Jean-Louis Cohen, dans *Scènes de la vie future*, a considéré la figure du passeur.
4. Le livre est traduit en français sous le titre *Construire en France : construire en fer, construire en béton*, Paris, Éditions de La Villette, 2000.

5. Le livre vient récemment d'être publié en anglais sous le titre de *Liberated Dwelling*.
6. Pour mieux saisir cette relation, on pourra lire avec intérêt l'ouvrage de Ellen Shoshkes, *Jaqueline Tyrwhitt : A transnational Life in Urban Planning and Design*, Farnham, Asghate, 2013.
7. Le livre a été traduit en français, en 1980 sous le titre *La mécanisation au pouvoir : contribution à l'histoire anonyme*, Paris, Centre de création industrielle, 1980.